

exciter sa répugnance et son dédain. Il doit étudier ces changements, puis appliquer sa science aux devoirs journaliers de la ferme. *La Semaine Agricole* s'efforce et travaille constamment à exposer, développer et expliquer cette science d'une manière aussi claire et pratique que possible.

Nous connaissons toute son importance et nous nous glorifions de notre tâche. Nous admettons pleinement et librement l'importance d'un bon gouvernement, des voies de communications rapides, faciles et à bon marché, du développement des manufactures, du commerce et de l'industrie, de la colonisation, &c. ; mais en même temps nous sommes convaincus et nous sentons que l'agriculture est la base de notre prospérité matérielle. Notre but est d'augmenter les profits dans le rendement de nos produits agricoles, et d'en diminuer le coût de production.

En écrivant ses suggestions pour les différents mois, ainsi que dans tous ses écrits, *La Semaine Agricole*, s'inspire constamment de cette pensée.

L'expérience d'un homme est ce qu'il peut posséder de plus utile. Chacun a plus ou moins besoin d'expérience ; mais celui-là est plus riche et plus sage qui peut se servir de celle des autres. Voilà en quoi les clubs agricoles, les sociétés d'agriculture et les journaux agricoles, ont leur principale utilité. Une heure de conversation avec un voisin nous procure toujours la connaissance de quelque point précieux sur un sujet quelconque. *La Semaine Agricole* vous offre l'expérience de cent voisins, encouragez-la en vous y abonnant, et lisez-la attentivement dans les longues soirées d'hiver.

Maintenant pour les suggestions du mois.

Voyez à ce que vos animaux soient confortablement, votre richesse en dépend beaucoup.

Tenez-les sèchement, proprement et chaudemant.

Soignez-les généreusement, mais ne gaspillez pas un brin de fourrage, ou vous pourriez le regretter au printemps. N'oubliez pas que des animaux qu'on étable en bonne condition l'automne sont à moitié hivernés, et que des animaux bien hivernés donnent du profit de bonne heure le printemps.

Bûchez tout votre bois d'hiver, vos perches, etc., et transportez-les aux premières neiges, c'est le meilleur temps.

Le cultivateur qui désire parvenir au succès, ne peut espérer de repos ; il peut y avoir des moments où ses travaux sont moins forts, mais ces moments de répit doivent être occupés par des travaux de l'esprit, c'est pendant ce temps-là qu'il doit faire ses plans. *Des plans bien conçus, bien nourris sont la moitié de la bataille.* Un homme ne devrait jamais donner un coup sans savoir où il portera. Le cultivateur qui commence l'année avec un objet en vue, peut être certain de voir cet objet à la fin de l'année.

Les meilleurs cultivateurs pratiques tirent leurs plans d'avance, et tiennent des comptes. Que vos comptes soient réglés à la fin de ce mois et assurez-vous définitivement du résultat de vos transactions de l'année. Assurez-vous si vous avez gagné, ou si vous êtes en perte, et de combien. Il faut bien l'avouer, les cultivateurs sont très négligents sous ce rapport. Ils font des trocs et toute espèce de marchés avec leurs voisins, des comptes chez le marchand ; souvent ces comptes courrent des années entières sans être réglés. Ils ne savent pas comment ils se trouvent dans leurs affaires, et ne sont pas capables de dire si telle ou telle récolte qu'ils ont faite, leur a été un gain ou une perte. C'est une mauvaise pratique qui mène souvent à une mauvaise morale.

Tenez donc vos comptes et réglez-les au moins une fois tous les ans, et cela dans les intérêts de ceux avec qui vous avez affaire comme dans les vôtres propres. C'est moins difficile que vous ne pensez. Si vous ne l'avez pas encore fait, commencez avec le 1^{er} Janvier 1872.

Maintenant que la saison est terminée, ramassez tous vos instruments aratoires, inspectez-les ; réparez de suite ceux qui peuvent se raccommoder, procurez-vous le plutôt possible ceux dont vous aurez besoin au printemps prochain, donnez-leur une couche d'huile ou de peinture et mettez-les à l'abri ; par là vous vous conformerez à la maxime qui dit "ayez une place pour chaque chose, et que chaque chose soit à sa place."

Rappelez à vos enfants que le meilleur ami de son pays est celui qui augmente les profits de la terre, qui fait pousser deux brins d'herbe où il n'en poussait qu'un.

Enfin, correspondez avec *La Semaine Agricole*. Faites lui connaître vos succès, vos désappointements. Vous serez bien venus, et vous rendrez service au public agricole.

Science agricole.

La science en agriculture consiste purement et simplement à retirer du sol le plus grand profit possible, en diminuant le travail et en augmentant le rendement. Pour y parvenir il faut que chaque opération se fasse en son temps et de la meilleure manière. On égoutte et on se débarrasse de l'eau par le drainage ; on détruit les mauvaises herbes par la culture ; on enrichit le sol en engrasant ; on économise et on donne une plus grande valeur à la nourriture avec des animaux de race améliorée ; et savoir comment effectuer toutes ces choses est, en abrégé, toute la substance de la science agricole. Les livres d'agriculture exposent l'expérience des hommes qui ont réussi dans l'art, les expériences qu'ils ont faites, et les résultats qu'ils ont obtenus. Tout cultivateur qui, au moyen de son intelligence et de son jugement, est capable de récolter un maïs par arpent de plus qu'il ne récoltait auparavant est un homme de science, quoiqu'il fasse pour décliner ce nom ; et non-seulement il a fait une bonne chose pour lui-même, mais encore les autres se trouveront bien de ses efforts et de ses succès ; comme homme il se sera acquitté de son devoir et de sa mission, et il en éprouvera toujours une très grande satisfaction.

Capacité absorbante de la terre meuble.

Des expériences ont constaté que la terre jaune ameublie et exposée à une température humide, est capable d'absorber dans l'espace de douze heures, un montant d'eau égal à deux cent de son poids. Cette propriété que possède un terrain ameubli lui donne la faculté de mûrir une moisson, tandis qu'une surface dure et encroutée ne le peut pas. Il est évident qu'une surface qui est impénétrable à l'atmosphère ne peut aucunement absorber l'humidité dont l'atmosphère est chargée. Mais si on l'ameublit par des labours et des hersages répétés, à chaque changement de température l'air circulera à travers la masse du sol, lequel absorbera toute l'humidité avec laquelle il viendra en contact, jusqu'à ce qu'il en soit saturé.—*Hearth and Home*.